

RÉSUMÉS

Jacqueline CERQUIGLINI-TOULET, *Panthéons de femmes. La vie des femmes célèbres constitue-t-elle un genre à la fin du Moyen Âge ?*, p. 31-46.

Pourquoi des panthéons de femmes se mettent-ils en place à la suite du succès du *De claris mulieribus* de Boccace ? L'article cerne les deux modèles qui se rencontrent : le modèle originel, chronologique et historique, de Boccace, et le modèle concurrent, spatial et démonstratif, proposé par Christine de Pizan dans *La Cité des Dames*. Il analyse les raisons de ce succès : la nouveauté de la matière, qui met en avant les qualités, positives ou négatives, de femmes dans des domaines où on ne les attend pas, et la plasticité de cette matière : renouvelable et actualisable qui permet d'intégrer les femmes contemporaines. Traduites du latin ou écrites en langues vernaculaires, ces vies de femmes célèbres vont au-devant d'un lectorat féminin.

Following the success of the *De claris mulieribus* by Boccace, why do feminine pantheons flourish? The essay determines the two models faced: the model from Boccace, chronological and historical; the competing model, spatial and demonstrative, proposed by Christine de Pizan in *La Cité des Dames*. It analyses the reasons of this success: the freshness of the matter which promotes the positive and negative qualities of women in spheres where they were not expected; plasticity of a subject, renewable and updatable, which offers the possibility of granting contemporary women. Translated from Latin or written in vernacular languages, these lives of famous women meet women readers.

Johannes BARTUSCHAT, *Un panthéon de femmes exemplaires. Giuseppe Betussi, Boccace et les femmes illustres au XVI^e siècle*, p. 47-72.

La contribution analyse le *Libro delle donne illustri* de Giuseppe Betussi (1545). Il s'agit de la traduction italienne du *De mulieribus claris* de Boccace, enrichie d'une *additione* qui comprend cinquante biographies supplémentaires de femmes ayant vécu pour la plupart après la mort de Boccace. Notre étude insère le texte de Betussi à la

fois dans l'histoire de la réception de l'ouvrage de Boccace et dans le contexte de la littérature sur les femmes célèbres au XVI^e siècle. Une étude approfondie de l'*additione* permet de souligner les différences dans l'approche de la biographie qui pour Betussi doit posséder une valeur exemplaire et qu'il développe dans le sens d'un éloge de la vertu féminine.

This contribution examines the *Libro delle donne illustri* by Giuseppe Betussi (1545). This is the Italian translation of Boccaccio's *De mulieribus claris*, supplemented by an *additione*, which contains fifty biographies of women who lived mainly after Boccaccio's time. My essay analyses this work both as part of the history of the reception of Boccaccio's *De mulieribus*, and in the context of the 16th-century literature on famous women. An in-depth analysis of the *additione* allows us to highlight the different conceptions of the biographical genre; for Betussi, it must include a value of exemplarity and he develops this genre towards a praise of feminine virtue.

Luka ŠPOLJARIĆ, *In the Footsteps of St. Jerome. Dalmatian Humanists on their Renaissance of Letters*, p. 73-93.

Le XV^e siècle a vu l'apparition de la branche dalmate de la République des Lettres. Confrontés à l'affirmation par les Vénitiens de leur supériorité culturelle et politique et à la menace turque, les humanistes de Dalmatie ont répliqué par leurs propres récits, au sein desquels ils ont mis en avant les gloires présentes et passées de leurs villes et de leurs nations. Cette contribution analyse deux chorographies composées dans cette perspective : le *De situ Illyriae et civitate Sibenici* (1487) de Juraj Šižgorić de Šibenik et l'*Oratio de origine successibusque Slavorum* (1532) de Vinko Pribojević de Hvar. Elle montre que, bien que les auteurs se soient tous deux lamentés à propos des malheurs qui s'étaient abattus sur leur nation, ils acceptaient l'idée humaniste d'une renaissance des lettres et célébraient les *viri illustres* contemporains qui suivaient les pas de leur patron national, l'érudit saint Jérôme.

The fifteenth century witnessed the emergence of the Dalmatian branch of the Republic of Letters. Confronted with the Venetian claims of political and cultural superiority and an existential threat from the Ottoman Turks, Dalmatian humanists responded with their own narratives in which they put forward the past and present glories of their cities and their nation. This paper analyzes two chorographies written to this end: the *De situ Illyriae et civitate Sibenici* (1487) of Juraj Šižgorić of Šibenik and the *Oratio de origine successibusque Slavorum* (1532) of Vinko Pribojević of Hvar. It shows

that though both authors lamented the hard times that befell their nation, they accepted the humanist idea of the renaissance of letters and they celebrated the modern-day *viri illustres* who followed in the footsteps of their national patron saint, the learned St. Jerome.

Jean-Baptiste DELZANT, *Pour le lustre des seigneurs. Le recours aux hommes illustres dans les seigneuries urbaines (Italie, fin du Moyen Âge)*, p. 97-119.

La contribution se concentre sur les cycles monumentaux peints à l'intérieur des demeures seigneuriales du centre et du nord de l'Italie, à la fin du XIV^e et au long du XV^e siècle. Représentés sur les murs, souvent en pied, les hommes et les femmes illustres peuplaient les résidences privées comme les édifices publics des pouvoirs communaux ou princiers. Leurs images se déployaient au sein d'une culture où la liste était une façon d'appréhender le monde, où le catalogue de biographies devenait une manière de comprendre l'histoire et d'écrire le présent. Les cycles d'hommes illustres ornèrent les *domus* des seigneurs car la rigidité de leur structure serielle associée à l'adaptabilité de leur matériau – le choix des figures du passé et du présent – permettait le développement des discours articulés. Les dimensions commémoratives, célébratives et généalogiques de tels ensembles furent utilisées par des régimes qui reposaient sur un groupe familial de plus en plus restreint. Ils les enrichirent encore de la profondeur temporelle qu'ils rêvaient d'acquérir.

The contribution focuses on monumental cycles painted at the end of the 14th and all along the 15th centuries, and decorating the rooms of seigniorial residences in northern and central Italy. Figured full-length on walls, “*donne e uomini famosi*” peopled private abodes as well as public buildings where communal authorities or princely powers were housed. They flourished within a culture where drawing a list was a way of apprehending the world and cataloguing biographies became an attempt at both understanding History and writing the present. Representations of illustrious men adorned lordly *domus* because their rigid serial structuring combined with the adaptability of their subject matter – the borrowing of figures from both past and present – allowed for the unfolding of significant discourse. The commemorative, celebratory and genealogical dimensions of such groups were used by regimes relying on more and more restricted family groups. They even provided those families with the wealth of temporal depth they dreamt of acquiring.

Erminia IRACE, *Una genealogia per descrivere l'attualità. Gli uomini d'arme nell'Italia illustrata di Biondo Flavio*, p. 121-136.

Dans cette contribution l'on s'est proposé d'examiner la place que tiennent les « hommes illustres » du le domaine militaire dans l'*Italia illustrata* de Biondo Flavio. La tradition classique des *viris illustribus*, le renouvellement connu par ce genre au cours de l'humanisme et l'apport d'un autre ouvrage de Biondo, le *Historiae*, permettent de saisir et examiner les différentes façons utilisées, dans cet ouvrage, pour désigner les commandants militaires vécus au cours des XIV^e et XV^e siècles. Dans le sillon de l'importante recherche d'Ottavio Clavuot, on a envisagé l'emploi des constructions rhétoriques du discours, notamment celles de la généalogie, dont Biondo s'est servi pour souligner l'importance des *condottieri* dans l'organisation militaire et politique et, de ce fait, pour interpréter les caractéristiques les plus importantes de son temps.

The paper analyzes the theme of “illustrious men” in the military field in the *Italia illustrata* of Biondo Flavio, the main description of the peninsula composed in the fifteenth century. On the basis of the classical tradition *de viris illustribus*, of the renewal known by this genre in the humanistic era and through a comparison with another historical work by Biondo, the *Historiae*, are examined the methods used in the work to mention the military commanders who lived in the 14th and 15th centuries. As previously noted by O. Clavuot, some rhetorical construction methods of discourse are used in the text, in particular the genealogy model. The author used them to highlight the relevance of “condottieri” in military and political structures and, therefore, to interpret the most salient features of the contemporaneity.

Naïma GHERMANI, *Des livres aux objets et vice versa. Collections d'armures et mythes des grands hommes dans l'Empire du XVI^e siècle*, p. 137-154.

Au milieu du XVI^e siècle, Charles Quint introduisit dans l'Empire la mode des armures de parade. L'armure conférait au corps du prince une dimension héroïque. Parallèlement, vers 1550, les princes allemands commencèrent à collectionner les armures notamment au château d'Ambras où Ferdinand de Habsbourg fonde une brillante collection. Le cœur de sa collection est constitué par la fameuse « chambre d'armes des héros », composée de plus de 120 armures de héros vaillants. En 1601-1603, l'armurerie héroïque est l'objet d'une somptueuse publication en latin et en allemand intitulée *l'Armamentarium heroicum*. Le titre et les portraits, qui s'y trouvaient, alternent avec des récits biographiques qui rattachaient l'ouvrage à la tradition

des hommes illustres. Cette référence explicite à ce genre littéraire permet de comprendre le statut spécifique de ces objets qui revêtaient ainsi un usage esthétique et symbolique étroitement lié à la littérature chevaleresque.

In the mid-sixteenth century, Charles V introduced into the German Empire the fashion for ceremonial armour. Armour changed a prince's body shape in a heroically resplendent figure. In the same time, around 1550, German princes began collections of armours, particularly at Ambras Castle, where Ferdinand of Habsburg founded a brilliant collection of armour housed in five huge rooms. The heart of the collection was the famous "Heldenrüstkammer", the chamber of heroes' armours, filled with 120 works of armour worn by famous valiant heroes. Later in 1601-1603, this room was the subject of a sumptuous and double publication in Latin and German, entitled the *Armamentarium heroicum*. Both its title and the portraits alternating with biographical details place the book in the famous men genre. The explicit reference to a literary genre affords us a better understanding of the particular status of these objects which were endowed with a new commemorative, aesthetic and symbolic usage, closely linked with chivalric literature.

Catherine RIDEAU-KIKUCHI, *Les hommes et femmes illustres sous presse. Éditions et reprises du genre dans l'imprimerie européenne (v. 1470-v. 1530)*, p. 157-174.

Le genre des panthéons d'hommes et de femmes illustres connaît une postérité imprimée certaine à l'époque incunable et jusqu'au début du XVI^e siècle. Cependant, pour beaucoup de ces textes, le passage du manuscrit à l'imprimé n'allait pas de soi. Les imprimeurs cherchent à anticiper la vente de leurs éditions, ce qui influence largement leurs choix éditoriaux. De plus, le changement de média ne provoque pas immédiatement des changements de mise en page et de mise en livre. Ces modifications se font progressivement, en lien avec le public visé par les imprimeurs et éditeurs. Les textes de Plutarque et de Boccace connaissent ainsi un réel succès, qui en transforme progressivement les usages et les lectures au fil des éditions et rééditions, tandis que les *Vies des hommes illustres* de Pétrarque, difficiles à catégoriser par les imprimeurs, ne font l'objet qu'une seule édition incunable.

The beginning of European printing did not overlook the collections of biographies of illustrious men and women. However, for many of these texts, the passage from manuscript to print was not self-evident. Printers were trying to anticipate the sale of their editions, which largely influenced their publishing strategies. Moreover, the medium

change did not immediately induce transformations into the *mise en page* and *mise en livre*. These changes happened gradually, in relation to the public aimed by each printer and publisher. On the one hand, Plutarch's or Boccacio's work were real successes in the printing industry ; their reception in print progressively changed the way they were read and used. On the other hand, Petrarch's *Lifes of famous men* knew only one incunabula edition, probably due to its difficult categorization.

Guy LE THIEC, *Du Museo à l'illustration : la fabrique d'hommes illustres de Paolo Giovio*, p. 175-196.

Le *Museo* de Paolo Giovio, collection de près de quatre cents portraits d'hommes illustres, a concentré différents types d'illustration : celle, reconnue, car sanctionnée par l'Histoire, d'hommes illustres canoniques ; celle de personnages de moindre renom acquise par ceux-ci grâce à la collection picturale ; celle, enfin, conférée par le passage à l'imprimé qui, conciliant texte et image, faisait sortir du *Museo* de Côme la gloire d'hommes illustres qui y avait été recueillie.

Paolo Giovio's *Museo*, a collection of nearly four hundred portraits of illustrious men, has concentrated different types of illustration: the one, renowned, as sanctioned by History, of canonical illustrious men; the one of less famous characters acquired by them thanks to the pictorial collection; the one, finally, conferred by the passage to printing which, reconciling text and image, brought out of the *Museo* in Como the glory of illustrious men that had been collected there.

Oded RABINOVITCH, *Les Hommes illustres de Charles Perrault (1696-1700) : nation, siècle, média*, p. 197-209.

Les Hommes illustres de Charles Perrault, un recueil de biographies qui glorifient le règne de Louis XIV, introduisent plusieurs innovations dans ce genre, en raison surtout de l'inclusion des artistes et des hommes de lettres et de l'usage du vernaculaire, mais aussi du fait du cadre chronologique restreint et de l'importance accordée à l'appartenance politique des personnages. Cet article démontre que ces innovations, habituellement attribuées à Perrault, relèvent cependant d'une démarche collective, appuyée sur l'édition des gravures de luxe, et qu'il est possible de relativiser le rôle de Perrault dans la production de l'œuvre. De plus, une étude des sources déployées par Perrault montre l'ampleur de ses dettes envers de nouvelles formes d'écriture biographique, en lien avec le nouveau paysage médiatique de la deuxième moitié du XVII^e siècle.

Charles Perrault's *Hommes illustres*, a collection of brief biographies glorifying the reign of Louis XIV, introduced several innovations in the tradition of writing the lives of famous men, most notably its inclusion of artists and men of letters as worthy biographical subjects and the fact that it was published in the vernacular. This article shows that while his text was indeed distinctive in terms of using a relatively short timeframe and focusing on one political unit, it should not be viewed as the project of a single author. In fact, it was a group project whose most important feature were the lavish illustrations. Further, an analysis of the biographies and their sources show the extent to which Perrault was indebted to a broad range of media that appeared *circa* 1650.

Jean BALSAMO, *Les Essais de Montaigne : monument des « excellens hommes » de la Renaissance*, p. 213-230.

Dans les *Essais*, Montaigne a tracé un portrait de lui-même, qui prenait place dans une galerie de portraits représentant certains « excellens hommes » de l'Antiquité et de son temps. Leur éloge contribuait à définir par réfraction son propre ethos de gentilhomme prudent et d'artiste génial, capable d'une admiration critique. Nous examinerons ici les portraits de lettrés contemporains, Giraldi et Castellion, Pibrac et Paul de Foix, Amyot, et surtout celui, paradoxal dans un univers héroïque masculin, de Marie de Gournay, à la fois modèle de la parfaite lectrice et de la parfaite amie.

In his *Essays*, Montaigne has drawn a portrait of himself, which he hanged in a portraits-gallery, showing “excellent men” from Antiquity to his time. By eulogizing them, he defined his own ethos in a refracting way as a prudent nobleman and a genial artist, just as his capacity of critical admiration. We will focus on the portraits he drew of some contemporary literati: Giraldi and Castellion, Pibrac and Paul de Foix, Amyot, and especially Marie de Gournay, object of a paradoxical praise among such a male and heroic neighborhood, as a model of both perfect readership and perfect friendship.

Philippe DESAN, *Illustre Montaigne : la lente construction d'une gloire littéraire*, p. 231-244.

Comment Montaigne devint-il un grand homme alors qu'il se réclame sans cesse « homme moyen » et alors qu'il dit représenter « la plus parfaite la moyenne mesure » ? L'apologie de la médiocrité est en effet une constante des *Essais*. Il s'agit donc d'identifier les mécanismes littéraires qui transforment un texte et un homme moyen en un objet bientôt canonisé par son lectorat et systématiquement

présenté comme hors du commun. Bref, peut-on se présenter comme un homme moyen et accéder pour autant au statut de grand homme ou d'homme illustre ? C'est cette transformation de Montaigne en homme illustre qui retient ici mon attention, notamment aux XVII^e et XVIII^e siècles. Nous analysons comment son exception et sa différence (faussement construites par l'élite intellectuelle du XIX^e siècle) lui permirent d'être considéré comme un grand littérateur et donc un homme illustre.

How did Montaigne become an illustrious man since he often defines himself as an “average man” and declares to represent “the most perfect average measure”? The apology of mediocrity is indeed a cornerstone of the *Essays*. We must therefore identify the literary tropes which transform a text and an average man into an object that will soon be canonized by its readers and perceived as an extraordinary work. In brief, the dilemma is to understand how an average man can be transformed into a great man. This transformation of Montaigne into an illustrious man is considered in relation to his reception in the 17th and 18th centuries. We analyze how his exception and his difference (falsely embellished by the intellectual elite of the 19th century) enabled him to be considered a great literary author and therefore an illustrious man.

Christian JOUHAUD, *Histoire de l'échec d'une Vie : ni paradis des saints ni panthéon pour Michel de Marillac (1563-1632)*, p. 245-256.

Le garde des Sceaux Michel de Marillac a été arrêté lors de la crise politique dite « Journée des dupes » (novembre 1630) et il est mort emprisonné. Son ami Nicolas Lefevre de Lezeau a écrit l'histoire de sa vie avec l'objectif de camper une vie de saint et d'exemplaire grand serviteur de l'État. Mais cet ouvrage est resté manuscrit malgré deux tentatives d'édition. Cette contribution se propose d'établir l'histoire de cet échec et de tenter d'en comprendre les raisons.

The Keeper of the Seals Michel de Marillac was arrested during the political crisis known as “Day of the Dupes” (November 1630) and died in prison. His friend Nicolas Lefevre de Lezeau wrote the story of his life with the objective of setting up a life as a saint and an exemplary great servant of the State. But this work remained handwritten despite two attempts at publishing. This paper aims to establish the history of this failure and to try to understand the reasons for it.

Roberto BIZZOCCHI, *Uomini illustri, famiglie illustri. Mitologie antiche e moderne*, p. 259-268.

Dans la culture humaniste un homme était considéré comme « grand » en raison de ses vertus personnelles, mais au cours des XVI^e et XVII^e siècles cette conception fut conditionnée par l'idéologie nobiliaire du lien entre vertu et sang, et donc de la transmission de la grandeur d'une génération à l'autre, caractéristique non tant d'un individu que d'une famille. Au XVIII^e siècle cette conception généalogique de la vertu fut contestée au nom du mérite individuel et de l'utilité sociale, un thème qui au siècle suivant fut associé à l'idée nationale. La gloire féminine fut considérée d'un manière spécifique et relativement différente.

In the culture of the Humanism a man was great because of his individual virtues. During the 16th and 17th centuries this idea was changed by the noble theory of the link between virtue and blood; so the greatness passed from one generation to another, and was not only an individual but also a familiar characteristic. During the 18th century this genealogical conception of the virtue was contested in relationship with the ideas of individual merit and social utility; and in the 19th century the judgement about the greatness of a man was connected with the national ideal. The greatness of the women was considered in a peculiar and somewhat different way.